



ACTUEL

De Saint-Hyacinthe à Jakarta

Page 7

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 30 OCTOBRE 2001

DE LA TÊTE AUX PIEDS

Evelyn Lauder

ÈVE DUMAS

La semaine dernière, au très chic Holt Renfrew, on se serait cru à un concert rock. Sauf qu'au lieu de faire signer leurs affiches grandeur nature par une Britney Spears légèrement vêtue, les fans qui faisaient élégamment la queue attendaient la distinguée Evelyn Lauder. Celle-ci, membre de la royauté cosmétique, était de passage pour apposer sa griffe (qui paraît-il, vaut son pesant d'or sur Ebay.com) sur les compacts de parfum solide ou les poudriers nouvellement achetés par les collectionneuses.

Dans le monde de la beauté, Evelyn Lauder est bel et bien une vedette. Une vedette avec du mérite, qui plus est, puisque la dame, aujourd'hui dans la soixantaine (mais dont l'impeccable peau chouchoutée lui donne 10 années de moins) a accumulé dans sa vie plus d'exploits qu'un athlète de pointe, qu'il s'agisse de faire croître la multinationale de sa belle-maman Estée ou de mettre sur pied un institut de recherche sur le cancer du sein à New York.

Mariée à Leonard A. Lauder, Evelyn, tante d'Aerin et de Jane et grand-maman quatre fois, a commencé à travailler dans l'entreprise familiale il y a plus de 40 ans, délaissant sa carrière en enseignement. «À l'époque, nous n'avions que deux employés, une réceptionniste et une secrétaire. Parfois, il m'arrivait de répondre au téléphone. On me demandait le département des ventes. Je mettais donc le client en attente, j'attendais quelques instants et, en changeant ma voix, je reprenais: «Estée Lauder, département des ventes!»

Pendant ses premières années au sein de l'entreprise fondée en 1946, elle mit ses connaissances pédagogiques à contribution et créa un département de formation pour les conseillères en beauté. Elle veilla toujours à la création de nouveaux petits pots et flacons (le poste qu'elle occupe aujourd'hui est d'ailleurs celui de vice-présidente au développement de produits), allant jusqu'à essayer chacun d'entre eux pour en assurer la qualité. Mais de toutes les activités de cette compagnie aujourd'hui devenue gigantesque – Estée Lauder possède aussi les marques Prescriptives, M-A-C, Stila, Aveda, Crème de la Mer, Origins, Bobby Brown, Clinique et les licences pour développer les parfums Tommy Hilfiger et Kate Spade, entre autres – Mme Lauder a toujours eu un faible pour les parfums. Aujourd'hui, elle a le dernier mot sur les effluves qui sortent des laboratoires d'Estée Lauder.

Autrefois, le nez de la compagnie était Estée elle-même, aujourd'hui âgée d'environ 90 ans. Toute jeune, Evelyn l'aïda à créer le parfum Aramis. C'était son premier. Il y a 16 ans, la compagnie devait créer un

nouveau parfum. Estée commençait à souffrir de troubles olfactifs. Elle s'en remit donc à sa belle-fille pour poursuivre son oeuvre, même si cette dernière penchait plutôt pour une composition complètement opposée à celle qui était en voie de se concrétiser. «Je lui ai dit que j'étais prête à prendre la relève, mais seulement si elle me faisait totalement confiance et me laissait entière liberté», se rappelle Evelyn. Ce que fit belle-maman. Le parfum Beautiful était né. Parfum qui est en première position dans le marché prestige des fragrances.

Les activités de Mme Lauder dépassent ses fonctions au sein de l'entreprise familiale. En plus d'être une grande sportive et une photographe dont les oeuvres ont été exposées dans plusieurs galeries new-yorkaises, l'affable femme d'affaires est une philanthrope notoire. Comme directrice de la Lauder Foundation, elle participa, de 1967 à 1973, à l'élaboration et au financement du projet Adventure Playgrounds. Il s'agissait de construire trois nouvelles aires de jeu pour enfants dans Central Park.

De toutes les oeuvres caritatives ayant bénéficié de la générosité de Mme Lauder, c'est toutefois le cancer du sein qui a eu droit aux plus grands égards. C'est elle qui fit circuler, pour la première fois, les fameux petits rubans roses, inspirés des rouges qui ont aidé à conscientiser la population à la menace du sida.

Voir LAUDER en B6

Photo PIERRE MCCANN La Presse ©

D'HOMMES À HOMMES

DALI SANSCHAGRIN
collaboration spéciale

Les hommes s'intéressent de plus en plus aux petits pots de crèmes et aux couleurs à la mode. Nous sommes d'accord.

Cependant, ils sont très loin après les femmes, quand vient le temps d'échanger des petits trucs de mode et de beauté. «Tant mieux», me direz-vous, teintures, lift minceur et chiffons sont encore, et doivent rester, un terrain de placotage réservé aux filles.

Mais s'ils ne peuvent échanger leurs adresses et discuter des dernières coupes de cheveux en vogue sans se faire traiter d'égo-centriques ou de victimes de la mode, comment peuvent-ils se tenir au courant?

Par l'intermédiaire du cahier Actuel pardi! J'ai choisi trois Montréalais qui ont du style à revendre, de la classe, du goût et de la gueule. Pour vous, juste pour vous, ils nous dévoilent leurs trucs et astuces pour être toujours les plus hot, partout où ils passent!

EMMANUEL BILODEAU

Attention mesdemoiselles! «Si la tendance se maintient», Emmanuel Bilodeau séduira de plus en plus les femmes qui savent reconnaître le beau. Son style est comme sa personnalité: audacieux, jamais prétentieux. «C'est mon ami James (Hyndman) qui m'a initié aux plaisirs de bien m'habiller, explique le comédien de 37 ans. Je viens d'une famille de 12 enfants, pas besoin de dire que la mode n'était pas une priorité chez nous.» Aujourd'hui, avec James, Emmanuel se paye des virées shopping à New York et découvre avec délice les coupes seyantes des designers top-branchés tels que l'Autrichien Helmut Lang ou le Belge Dries Van Notten (même s'il ne se rappelle pas toujours leurs noms...).

Dans la série qui vient de débiter à TVA, *Si la tendance se maintient*, il tient le rôle de Benoît Drapeau, un jeune loup de la politique toujours vêtu en Philippe Dubuc. «J'étais très content quand j'ai vu que le costumier Michel Robidas avait choisi du Dubuc pour m'habiller. J'adore ce qu'il fait. J'ai d'ailleurs racheté tous les vêtements de la production.» Bref, cet esthète à la gueule de star, qui fut avocat et journaliste (il a d'ailleurs fait un stage ici même à *La Presse*) et qu'on peut voir cet automne dans la pièce *Le Visiteur*, aime la qualité et la subtilité.

«Je n'aime pas quand un look a l'air étudié. En même temps, jouer la carte mode au maximum, mettre le paquet, c'est l'un de temps en temps, ça met de l'ambiance. La seule chose que je n'aime pas dans la mode, c'est quand ça a l'air emprunté, affecté, comme dans tout d'ailleurs. J'aime m'habiller, mais je préfère pouvoir me mettre à quatre pattes n'importe quand pour jouer avec ma fille puis qu'elle puisse me salir sans que ça me dérange!»

C'est vrai que ramper en Diesel. Hum ! Ce n'est pas une bonne idée. Donc, un penchant pour le beau, mais les priorités à la bonne place. Quel homme!

Mon premier souvenir mode...

Préparez vos mouchoirs...«Pour mon bal de finissant, ma mère m'avait acheté un veston de velours côtelé brun. J'étais très content d'avoir une veste à la mode. Mais comme elle avait coûté 75 \$, je ressentais un affreux malaise d'avoir fait dépenser cet argent à ma mère, surtout pour aller à un bal tout seul, car bien entendu, je n'avais pas de compagnie.

Voir HOMME en B2 et B4
Suite du dossier en B3

Photo ROBERT MAILLOUX La Presse © / Graphisme JOCELYNE POTELLE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL À L'ANNÉE

DANS L'INTIMITÉ DU SPECTRUM, L'EXTRAORDINAIRE SAXOPHONISTE

Branford Marsalis Quartet

Première partie: STEVE AMIRAUULT SOLO

Avec JEFF "TAIN" WATTS (batterie), JOEY CALDERAZZO (piano), ERIC REVIS (basse)

JEUDI 6 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 37,50\$*

BILLETS INDIVIDUELS EN VENTE au Spectrum, sur le réseau Admission ou au (514) 790-1245, www.admission.com * taxes et frais de service

INFORMATIONS: (514) 871-1881 / 1-888-515-0515

en collaboration avec **Bléie** avec la participation de **SOPAC** **La Presse**

BANDE À PART

As-tu entendu la nouvelle? De l'argent pour aider les itinérants dort dans les coffres du gouvernement.



Pis nous pendant ce temps-là, on dort dans la rue...



Fortin - St-Jean

HOMMES

Suite de la page B1

J'ai donc refusé qu'elle m'achète en plus un pantalon et une chemise. J'avais juste une veste neuve et une coupe de cheveux neuve, trop courte, naturellement, le coiffeur m'avait raté. J'y suis allé en mobylette, le super loser, quoi », raconte Emmanuel. Soit il est vraiment un sacré bon comédien, soit on a tout à coup une très grande envie de le serrer dans nos bras pour le consoler.

Je me sens moi-même dans...

« Mon jeans Diesel, une chemise ou un chandail à col roulé et mes bottines adorées », affirme-t-il, le style relax, quoi. « En tout cas, j'étais de même quand je suis sorti l'autre soir, puis je me suis fait cruiser pas mal ! »

Ma plus grande folie...

« C'est sans doute mon t-shirt à 75 \$ que j'ai acheté lors de ma virée à New York avec James. Hé ! J'ai dépensé 1500 \$ en vêtements ! Nous sommes allés chez Saks, chez

Helmut Lang. Je suis revenu avec un pantalon Dries Van Notten jaune, que je n'ai pas encore porté, faute de savoir avec quoi l'agencer. Bref, mon t-shirt valait 250 \$, il était réduit à 125 \$ et je l'ai dealé à 75 \$ », raconte-t-il fièrement. « Il n'y a pas si longtemps, je portais des bottes Kodiak, puis des frocs à carreaux, je m'en moquais, mais finalement, je trouve ça l'fun, le raffinement. Quand on en a les moyens, naturellement. C'est un peu une preuve de savoir-vivre ! »

Pour faire la fête...

« J'aime bien mon costume bleu poudre signé Philippe Dubuc. Ce n'est pas mon complet préféré, mais c'est sans aucun doute le plus audacieux et sympathique, surtout avec sa cravate rayée bleu ciel et bleu foncé. » Un complet qu'il avoue mieux assumer après deux ou trois verres de vin.

Dans la mode, je déteste...

« Tout ce qui est affecté me tape

sur les nerfs. Les gens qui passent trop de temps à se regarder prouvent leur manque de générosité. Vouloir être trop à la mode, c'est déplacé, presque obscène. »

Mon vêtement fétiche

« Une paire de bottines dont les lacets traversent les talons. Elle date d'il y a environ cinq ans. Une amie comédienne avait entrepris de m'habiller. Elle avait pris cela chez Mousseline, où elle m'avait amené. J'étais ressorti avec un complet Bill Tornado et ces bottines à 300 \$ que je porte tous les jours depuis. »

Si j'étais riche !

« Je m'éclaterais plutôt dans les voitures et les ordinateurs. Bon, avec un peu plus de tournées shopping avec James. »

Je ne sors jamais sans...

« C'est peut-être naïeux, mais je porte juste de l'après-rasage Eau Sauvage Extrême de Christian Dior. » Il porte aussi une touche de Higher, de temps en temps !

Je prends soin de moi...

Emmanuel s'entraîne un peu, fait un peu de natation. Mais les pots de crème ? « Si on m'en donnait, j'en mettrais peut-être. » Pour ses cheveux, il avait l'habitude d'aller chez Louis Hechter au salon Orbite, mais il a récemment fait l'expérience Tommy, un barbier rue Saint-Viateur : « À 14 \$ la coupe, ce n'est pas mal du tout. » Des adresses à retenir, si vous voulez, vous aussi, vous faire draguer dans les bars !

BRUNY SURIN

En attendant que vous puissiez porter les vêtements pensés et signés par l'athlète Bruny Surin, voici quelques-uns de ses trucs mode et beauté. Comment ? Eh oui ! Avec sa retraite de la course qui s'en vient à grands pas, un des projets qui tient le plus à cœur au coureur est de lancer une marque de vêtements. « J'ai déjà pas mal avancé dans cette direction », avoue le jeune homme, qui aime tellement la mode qu'il en mangerait. « Je suis un maniaque. Si je ne me retenais pas, je pense que je passerais mes bobettes », lance ce bel homme qui a en plus un sacré sens de l'humour !

Mon premier souvenir mode...

« Lorsque j'avais huit ou neuf ans, ma mère m'emmenait magasiner dans les boutiques italiennes dans le coin de la rue Iberville. Même avant, en Haïti, je me rappelle à quel point j'aimais le début des classes, car cela correspondait à l'achat d'un nouveau veston. J'ai toujours aimé être bien habillé. Ma femme dit que je suis fou. Même si elle doit être portée sous une veste, une chemise doit être impeccable, sans aucun pli. Je repasse tout moi-même. »

Mon cauchemar...

« Si j'entre à la maison et que mon épouse me dit en voyant mon achat : « C'est pas mal », ah ! ça me déçoit ! Je veux retourner à la course (aouch !) au magasin pour rapporter mon vêtement qui n'a obtenu aucun compliment éloquent. Je veux lui plaire à 100 %.

Donc, règle générale, ma femme magasine avec moi, elle est ma conseillère. En plus, c'est bizarre, mais je n'aime pas magasiner. Je vais parfois chez Hugo Boss, au Centre Eaton ou au magasin Les Ailes de la mode de Laval, qui a toutes les griffes que j'aime. »

Mon dada...

« Je vais m'entraîner, je mets du parfum, je vais acheter du lait, je mets du parfum, je vais me coucher, je mets du parfum. À un tel point que ma femme s'inquiète parfois. « T'es sûr que tu vas t'entraîner ? » me demande-t-elle. Mon parfum, c'est Hugo Boss. Je préférerais Hugo Boss Sport, mais ils ont mis fin à sa production, je ne sais pas pourquoi. »

Je prends soin de moi...

« Pas mal oui. C'est encore Bienne, ma femme, qui m'a initié aux crèmes. Mais j'avoue que si je suis avec mes potes de course en voyage, je les cache sous mes vêtements dès que j'ai terminé de les utiliser. Imagine, si les gars entrent dans ma chambre d'hôtel et s'aperçoivent que je mets des crèmes sur ma peau, ils vont m'écoeurer pas à peu près, ils sont tellement machos ! J'utilise le Green gel, le masque granuleux, une crème de jour et une de nuit, le tout de la marque M.A.C. »

Je déteste...

« En général, tout ce qui n'est pas coordonné. De plus, j'ai toujours eu horreur de la mode des spadilles avec un complet. »

Mon vêtement fétiche...

« Il y a sept ans, je me suis acheté un jeans de marque Hollywood au Centre Fairview Pointe-Claire. Je l'adore. Il est déchiré, ma mère et ma femme veulent que je le jette. Il n'en est pas question. »

Je me sens moi-même dans...

Son vêtement préféré ? « Un long manteau de cachemire beige et un foulard rayé coordonné, le tout de Hugo Boss. Dessous, un costume cravate à gros noeud encore de Hugo Boss. C'est de loin ma marque préférée ! J'ai même trois jeans Hugo Boss. » Non, Bruny n'est pas commandité par Hugo Boss. « Comme cela, j'ai l'air un peu mafioso, sérieux, bref, j'ai l'air chic un peu comme le personnage de Michael Douglas dans *The Game* ! J'adore. »

Les accessoires...

« Même en plein hiver, JAMAIS je ne porte de bottes. Ni de claques, ça fait vieux mononcle. Je ne suis qu'en chaussures à longueur d'année et je les achète généralement en voyage. »

Si j'étais riche...

« J'achèterais ma maison de rêve et une Ferrari (il roule quand même en Porsche) avant des vêtements chers. » (Me semble qu'il n'y aurait pas une collection complète de Hugo Boss dans sa garde-robe !)

Voir HOMMES en B4

Nous achetons les diamants 40 pts et plus

Thompson & Whetstone Inc.
(514) 289-9761
1117, rue Ste-Catherine O., bur. 900
Montréal

Samuel FOURRURES ET MANTEAUX

EXCLUSIF : Agneau renversé ultra-léger. Métré d'Espagne. Prêt-à-porter et sur mesure.

• Agneau renversé • Châli • Mouton renversé • "Hide" • Manteau de cuir d'agneau • Manteau de laine • Manteau de laine bouillie • "Epsilon"

Disponibles en tailles petites et régulières. Spécialiste du recyclage

1460, boul. Le Corbusier, Laval (en face de Rénô-Dépôt) (450) 681-1618

ÉVASION AU CŒUR DU VIEUX-QUÉBEC

FORFAIT ÉVASION

- 2 nuits à l'hôtel pour 2 personnes
- Petits déjeuners américains pour 2 personnes les 2 jours
- 1 dîner/table d'hôte à « La Table du Manoir » pour 2 personnes
- Frais de service

À PARTIR DE **259\$** POUR 2 PERSONNES POUR 2 NUITS

44, côte du Palais, Vieux-Québec (Qc) G1R 4H8
Tél.: 418.692.1030 Fax: 418.692.3822
Courriel: admin@manoir-victoria.com

FORFATS DISPONIBLES EN CERTIFICATS-CADEAU

HOTEL MANOIR VICTORIA

VALIDE JUSQU'AU 30 AVRIL 2002 www.manoir-victoria.com 1 800 463.6283

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEAU CADRE

Profitez du plus haut standard confort des Laurentides dans le nouveau décor du Manoir Saint-Sauveur, votre destination détente de l'automne.

Chambre à partir de **64.50\$** par personne, occ. double

NOUVEAU! SPA DU MANOIR 11 cabines - Soins complets Forfaits disponibles

MANOIR SAINT-SAUVEUR HOTEL DE VILLÉGIATURE 4 SAISONS

1 800 361.0505 www.manoir-saint-sauveur.com

Labelle, c'est toujours de la fourrure mais aussi des manteaux de mouton retourné, des manteaux de laine et de cachemire.

-30%

Christ Sinclair
Pel Xavier
Luhta

Labelle Fourrure Depuis 1910

6570, rue Saint-Hubert, Montréal
Tél. : (514) 276-3701
Stationnement gratuit à l'arrière
Labelle.fourrure@sympatico.ca

LES COURS DE CUISINE DE L'ACADÉMIE CULINAIRE

Maintenant, aussi à Laval

Appellez-nous (514) 393-8111
www.academieculinaire.com

360, rue du Champ-de-Mars, Montréal • Stationnement public métro Champ-de-Mars

EXCLUSIF

Luxeux manteaux en peau d'agneau léger espagnol merinos

Pour ELLE ET LUI
Prêt à porter ou sur mesure

Directement du fabricant

Robert Arnold DESIGN

Sur rendez-vous samedi de 9 h 30 à 15 h 30
Lun. au vend. de 12 h à 18 h
9250, av. du Parc (angle Chabanel)
Local 450 • Tél. : 387-5495

MODE

Style

DALI SANSCHAGRIN
collaboration spéciale

L'OBJET DU DÉSIR...

L'HOMME MODERNE qui penche plus pour le soutien et le confort que pour l'ampleur du boxer connaît déjà les sous-vêtements Athletix, Skinz et Waves. Chef de file dans le domaine du slip pour hommes, le fabricant montréalais JM Intimode innove avec son dessous Natura, un slip en fibres de bois! Comment? En fait, le slip Natura est composé de 46% de coton et de 46% de «Lenzing Modal Micro», une micro-fibre cellulosique extraite du bois de luxe. C'est cette matière qui offre au caleçon toute sa douceur. Ajoutez à cela 8% de Lycra et une coupe étudiée pour un maintien efficace et vous obtenez la Cadillac du slip confort! 25 \$ chacun dans les grands magasins et les boutiques spécialisées. Pour plus d'infos: www.jm.ca

TOUS LES MECS DANS LE COUP SAVENT QUE...

► LES 5 et le 6 novembre prochains, ils pourront admirer six toiles originales de Salvador Dali, qui expriment sa vision de la mode masculine au 21^e siècle. Pour leur première visite en Amérique du Nord, ces tableaux sont exposés au magasin Harry Rosen des Cours Mont-Royal.

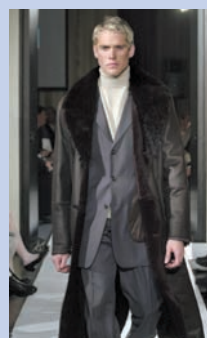
► BIODERM OFFRE elle aussi une gamme de produits pour hommes. La collection, avec ses bouteilles bleues aux contenus agréablement parfumés, offre notamment un nouveau «Correcteur rides Stop-Age» au rétinol, qui a convaincu nos testeurs.



L'HÔTEL À LA MODE

ON L'AIME, on l'aime, on l'aime. Ça ne s'explique pas, c'est viscéral. On aime son côté froid, son foyer chaud. On est fou de son hall (qui est d'ailleurs le théâtre de notre prise de vue du reportage D'hommes à hommes en page B1). Le Saint-Paul, nous séduit. Le 17 octobre dernier, l'établissement soulignait son ouverture officielle avec un défilé de mode mixte de la griffe Hugo Boss. «Notre hôtel est vraiment l'hôtel de prédilection des gens de la mode car son espace et sa lumière mettent vraiment en valeur tous les éléments qui évoluent entre ses murs. De plus, les gens de la mode sont généralement cool et décontractés comme l'endroit qui, bien que très classe, reste sans prétention», explique Arnaud Marande, directeur général de l'hôtel.

Présent dans la salle, lors du défilé, le champion olympique Jean-Luc Brassard a craqué complètement pour un long manteau à col de fourrure (décidément, nos athlètes ont un penchant pour la marque Boss). Orchestré par Hans Koechling, le défilé de cette griffe aux coupes modernes et pures s'accordait à la perfection avec l'allure de l'hôtel Le Saint-Paul, dont l'aménagement intérieur a été réalisé par Ana Borrallo D'Acanto. L'hôtel est design jusque dans les costumes de son personnel, qui ont été créés par Philippe Dubuc, en collaboration avec Borrallo. À cette même occasion, l'endroit, qui est relié au réseau international Design Hotels, célébrait les grands honneurs qui lui ont été conférés. On lui a en effet remis le prix Mise en valeur du patrimoine, décerné par la Ville de Montréal et Héritage Montréal et le Prix de mise en valeur du patrimoine Wawanesa. Le Saint-Paul Hôtel, 355, rue McGill. (514) 380-2222. designhotels.com.



NOIR DÉSIR

NOIR SUR noir. Telle est la recommandation que je fais à tous les hommes cette saison. Pour être impeccable et immanquablement dans le ton, rien de plus simple que de mélanger les gris foncés et les noirs fumés. Ce qui est merveilleux dans cette tendance (le mélange des noirs est très actuel) c'est qu'il est presque impossible de faire un mauvais mélange! Les gars aiment ça, non? De jour, on combine les noirs «cool», comme le montre cette photo de Lacoste, le soir on mélange les noirs lumineux, les noirs brillants, les noirs texturés. Tout à fait branché, cette allure à la fois chic et désinvolte de la française Lacoste nous donne un avant-goût de ce que sera la ligne du

célèbre crocodile avec le créateur Christophe Lemaire. À 36 ans, ce jeune homme qui se définit comme un «fashion dj» car il ne fait que «mixer» des éléments classiques et modernes, est le nouveau directeur artistique de la célèbre griffe de réputation «preppy.» Les premiers polos que Christophe a dessinés seront disponibles au début de 2002. Croyez-moi, on va se battre pour en avoir un!



Le retour de la moustache!

DALI SANSCHAGRIN
collaboration spéciale

On se doutait bien qu'elle reviendrait faire de l'oeil à ces messieurs. Il y avait quelques signes qui ne trompent pas. Comme l'acteur Johnny Depp qui taillait la sienne finement. Maintenant, c'est clair: la moustache, la vraie, touffue, bien présente mais bien taillée, est top branchée. Bref, je suis désolé, mais ce sont les boucs et les barbiches qui perdent du terrain.

Cela dit, pour avoir une belle moustache bien dessinée, encore faut-il bien raser le reste.

Selon Pascal Desjardins, de Bella Vita, qui importe les produits Proraso (des crèmes à raser classiques italiennes), même en l'an 2000, les hommes ne savent pas se raser.

«Personne ne nous l'apprend! À l'époque du rasage à la lame, les pères n'échangeaient pas beaucoup avec leurs fils et à l'époque du rasoir électrique, on se dit que l'on n'a rien à leur apprendre tant c'est simple», explique ce maniaque du rasage, qui a découvert les crèmes Proraso dans un fauteuil de barbier, dans un petit village de Toscane.

«En sortant de ce barbier, c'était la première fois que je me sentais aussi doux, aussi propre, aussi frais!» lance l'ancien producteur-réalisateur et animateur de télé devenu importateur de produits de soins artisanaux.

D'abord, dit-il, il est crucial de bien préparer la peau. Les rasoirs sont aujourd'hui très performants, tels que le Mac 3 de Gillette (selon Pascal c'est le premier à être aussi bon que les lames de barbier). Mais les mousses (mis à part celle de Biotherm et quelques autres) ne sont pas à la hauteur et pas assez hydratantes pour calmer les feux des «super rasoirs». Voici donc la technique que préconise Pascal:

1 ► Se raser après la douche, à jeun: la peau est plus détendue et le poil, plus souple.

2 ► Appliquer un peu de crème «avant et après rasage» sur une peau bien humectée à l'eau chaude. Il suggère celle de Proraso, évidemment: son camphre dilate les pores et libère le poil pour un rasage de plus près.

3 ► Mettre une noix de mousse de crème à raser sur le blaireau mouillé à l'eau chaude et faire mousser en massant la peau de façon circulaire. Le blaireau exfolie, masse et lubrifie la peau tout en soulevant le poil.

4 ► Passer la lame sous l'eau très chaude. En rasant du haut vers le bas, passer la lame une seule fois dans le sens du poil.

5 ► Remouiller légèrement le blaireau et remettre une bonne couche de crème à raser.

6 ► Raser maintenant à rebrousse-poil, du bas vers le haut.

7 ► Bien rincer le blaireau. Une fois la peau rincée et essuyée, ne pas mettre d'alcool. Remettre une noix de «crème avant et après» pour aseptiser, refermer les pores et calmer l'irritation et le feu du rasoir. Avec cette technique, le bon

rasoir et des produits de qualité, Pascal promet que vous raser deviendra un rituel des plus agréables. Surtout si vous montrez cette technique à votre copine qui se fera sans doute un plaisir (en tout cas moi j'adore ça!) de jouer au barbier!

Si vous n'y arrivez toujours pas, sachez que la boutique Vasco, rue Sainte-Catherine, où l'on trouve entre autre le plus grand choix de blaireaux en ville, pense ouvrir un authentique salon de barbier sous peu. De plus, ils sont à la recherche de barbiers. Avis aux intéressés! (514) 284-0475.

Et si vous n'avez même pas le temps de passer au salon, adoptez donc l'autre allure tendance de la saison: la barbe de grano à la Vincent Gallo, style Jesus Christ Superstar! Au poil!



BEAUTÉ

DALI SANSCHAGRIN
collaboration spéciale

COLOGNE

ELLE VIENT tout juste d'arriver chez nous et franchement, franchement, c'est une sacrée bonne nouvelle. Fraîche au max, coquine je dirais, la nouvelle Cologne signée Thierry Mugler est comme une giflette dans un univers ennuyeux rempli de nouveaux parfums qui se suivent et se ressemblent tous. Cologne? Le mot lui-même semble désuet, voire québécois. Y a-t-il autre chose que des «Ginos» qui porte de l'eau de Cologne? Mugler rend hommage à cette eau classique à travers la sienne. Pour ce, il mélange les notes hespéridées, les notes traditionnelles de la Cologne (bergamote, néroli, petit grain et fleur d'orange) à des notes secrètes baptisées S.S., come sève et sensualité. Même le contenant s'inspire des célèbres eaux fraîches d'antan, grâce à un bouchon spécial qui nous permet de nous asperger du jus vert clair à grand jet, avec tout le charme du geste. Je dis nous car Cologne est proposé autant à elle qu'à lui. Et pour conclure, j'ajouterais que cette senteur de tige coupée procure une sensation de voile transparent sur la peau qui sublime notre propre odeur sans la camoufler! (Non, je ne délire pas, j'adore!) Bref, pour tous ceux qui ne veulent pas d'un parfum voici la Cologne de Mugler, inspirée par l'originale du 15^e siècle. (110 \$ les 300 ml)



FAIS-MOI MÂLE!

LORSQUE J'ÉTAIS plus jeune, bien plus jeune, et que la passion pour les petits pots et autres parfums a commencé à poindre en moi, je n'avais pas vraiment les moyens financiers nécessaires pour la nourrir. Plutôt que de m'acheter l'eau de toilette de mes rêves, je me tournais vers sa version «déodorant vaporisateur». Voici donc



voilà votre chance, jeunes hommes sans le sou, de vous imbiber du parfum «Le Mâle» de Jean-Paul Gaultier à très bon prix. Il y a un nouveau déodorant! Il se verrouille sans couvercle, se trimbale aisément dans tout braise-ville et flaire bon la lavande, la menthe et le santal. En l'utilisant pour sa véritable raison d'être, vous découvrirez (promet-on) une sensation de fraîcheur grâce à «un complexe tonifiant» d'eaux de gingembre et de ginseng! Un déodorant pas seulement pour les aisselles, il va sans dire! 30 \$ le 125 ml.

L'HOMME CIBLÉ

CIBLE HOMME est une toute nouvelle gamme de soins pour peau sensible que la marque Klorane vient de lancer juste pour les hommes. Sept produits de soins, à base de vitamines et d'un «complexe végétal Aloès vera - Rudbeckia». D'un bleu royal décoré d'un sigle minimaliste, l'emballage séduira sans doute plus les hommes que les femmes et c'est bien l'objectif visé. Un parfum classique, très français, pour des produits déodorants aux vitamines B5 et E et de rasage aux vitamines B5 et F. La mousse à raser Protection Anti-irritation est d'une agréable texture souple et elle nous laisse avec une peau soyeuse doucement parfumée. 11,50 \$ pour 150 ml.



LES TROIS ÉTAPES CLINIQUE

LES TROIS étapes de Clinique? La plupart des femmes savent de quoi il s'agit. Mais est-ce que ces messieurs savent que Clinique leur a créé leur propre système trois étapes? Je viens moi-même tout juste de l'apprendre. En le faisant essayer à un cobaye, j'ai vu de mes yeux un homme tout excité de comprendre le système et de constater qu'il était pensé précisément pour lui et ses amis! Première étape: nettoyage avec le Savon Facial qui se rince facilement sans laisser de résidu. Deuxième étape: la lotion gom-mante, une lotion qui retire les amas de cellules mortes de la surface de la peau et aide la peau à se renou-veler plus rapidement. Troisième étape: la lotion M, qui hydrate les zones sèches et apaise la peau fraîchement rasée en éliminant toute sensation de tiraillement. Les deux premiers produits coûtent 11 \$ et la lotion M, 17 \$. Pas mal. Encore mieux: j'ai bel et bien vu le teint de mon cobaye devenir moins brouillé. Le problème, peut-être: comme les hommes ne sont déjà pas très habitués à se pomponner, trois étapes, c'est beaucoup d'un coup! Ils risquent d'abandonner. Vaut mieux aller à un comptoir Clinique et voir si parmi tous ces nouveaux produits pour hommes, on en préfère un. Et commencer petit à petit.



HOMMES

Suite de la page B2

ALEX FILIATRAULT

Alex est directeur du marketing de l'hôtel Omni Mont-Royal, hôtel chéri des stars internationales. Il n'est pas obligé d'être passionné de mode pour s'occuper de l'Omni, mais disons que c'est un plus. « Je ne dois jamais oublier que je représente l'image d'un hôtel cinq étoiles. Mais je ne dois pas non plus aller à l'encontre de ma propre personnalité », explique ce dandy moderne.

Pour lui, son look est en fusion avec l'esprit montréalais : un classicisme d'aujourd'hui empreint d'une légère touche de folie. Alex s'offre régulièrement des samedis shopping où il vadrouille, incognito, toutes les friperies de Montréal pour se créer des looks « comme dans les magazines ». Selon lui, les bibles de l'homme branché sont : le magazine anglais *Wallpaper*, pour « ses trucs provenant d'un peu partout dans le monde », le *Vogue Hommes* français (l'été), et le magazine italien *L'Uomo* pour la mode de l'automne. De plus Alex dîne en ville cinq soirs par semaine et réserve toujours sa place au bistro L'Express de la rue Saint-Denis le mercredi pour le vendredi soir, « même si je n'y vais pas ! » dit-il. Un malin épicurien. Un pote à avoir, quoi !

Mon premier souvenir mode...

« À l'âge de 16 ans, ma marraine, qui avait beaucoup de classe, m'a dit : « Aujourd'hui,

tu deviens un homme. » Nous sommes allés chez Holt Renfrew, où elle m'a acheté ma première veste marine à double boutonnée. Ma veste était une Gieves & Hawkes, une célèbre marque londonienne. Depuis, toutes mes vestes marine ont cette signature. »

Mon look impeccable...

« Un complet deux-pièces charbon dont je coupe le côté austère avec une chemise bleu royal à rayures blanches et une cravate, à rayures également, mais obliques, rouges et bleues. » Ainsi, le brin de folie des deux rayures coupe l'effet banquier du costume.

Après 17 h...

« Ah ! Là j'y vais plus mode, moins classique. J'aime le noir et les jeux de textures.

Un pantalon Gaultier, un pull élastique et une veste de cuir noir de Rugby et je me sens parfaitement bien. »

Ces petits détails qui font le grand style

« Mes chaussures sont à bouts carrés et proviennent de chez Browns ou ce sont des achats de voyage », affirme Alex.

« Je suis aussi un passionné de boutons de manchettes et de foulards. » Comment portez-vous ce dernier ? « Noué comme chez les scouts ! À l'intérieur de la chemise dont on laisse un ou deux boutons ouverts. Les foulards apportent une touche de couleur inté-

ressante, idéalement pas trop criarde. » À préconiser donc, les noirs, les teintes de terre ou un motif beige et bleu par exemple.

Je ne peux plus me passer...

« De mon pantalon de cuir noir signé Rugby North America. Ce soir, je le porte avec une chemise de soie rouge Gucci (j'achète toujours ces grandes marques en solde !) et un bottillon de daim ! »

Si j'étais riche...

« Je rêve de me faire faire un manteau de fourrure qui m'irait bien. Il y a quelque temps, j'étais à la boutique Gucci de la 5^e Avenue à New York. Je l'ai vu : un vison noir, 3/4, à la coupe ajustée, avec une fermeture éclair qui lui donnait un air des plus modernes et des plus masculins. J'ai regardé le prix et, lorsque je me suis réveillé, j'étais allongé sur le plancher, lance Alex en riant, et je revoyais ce chiffre clignoter dans ma tête. Treize mille dollars américains ! Je suis rentré sagement à la maison. »

Je prends soin de moi...

« Pas plus qu'il ne le faut : deux traitements faciaux par an, une crème hydratante quotidienne de G.M. Colin et une coupe de cheveux fraîche toutes les trois semaines, ça c'est essentiel. » Le tout au salon spa et coiffure Au premier, situé dans une ancienne banque à l'angle des rues Monkland et Girouard. Dandy, vous avez dit ?



Alex Filiatrault craque pour son pantalon de cuir noir Rugby North America, qu'il porte pour sortir.

Pas besoin de lever le petit doigt...

On a pensé à tout ! Chambre au confort douillet, aire de travail fonctionnelle avec vue imprenable sur le fleuve, service sans prétention, tisane Bonne Nuit et café Bon Matin.



À moins d'en avoir pris l'habitude en buvant !

Tarif par chambre, par nuit en occupation simple ou double, plus taxes

Pour réserver : (418) 647-2222
1 800 463-5256

loewshotelconcorde@loewshotels.com



HÔTEL
LOEWS LE CONCORDE
QUÉBEC

1225, cours du Général-De Montcalm
Québec (Québec) G1R 4W6
www.loewshotels.com



2885065

Vous avez un événement à célébrer ?

Partagez ce bonheur avec vos parents et amis en plaçant une annonce dans la rubrique

CÉLÉBRITÉS

- un anniversaire de mariage
- des fiançailles
- un mariage
- un anniversaire de naissance
- l'obtention d'un diplôme
- ou tout autre événement spécial



JOYEUSES NOCES D'ARGENT

Ils se sont aimés dès la première seconde. La vie, parfois généreuse de son temps, leur a donné 25 ans de plus pour continuer... Félicitations aux tourtereaux Paul et Carole Tremblay. Gros bisous de toute la famille.

Ces annonces sont publiées tous les dimanches dans **La Presse**
Heure de tombée : Mercredi 17 h

Composez le (514) 285-6999 ou le (514) 285-7274
Appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

CHOIX DE FORMATS

Hauteur	Largeur	Tarifs
3 po	2 3/4 po	100 \$
3 po	5 1/2 po	200 \$
5 po	5 1/2 po	350 \$

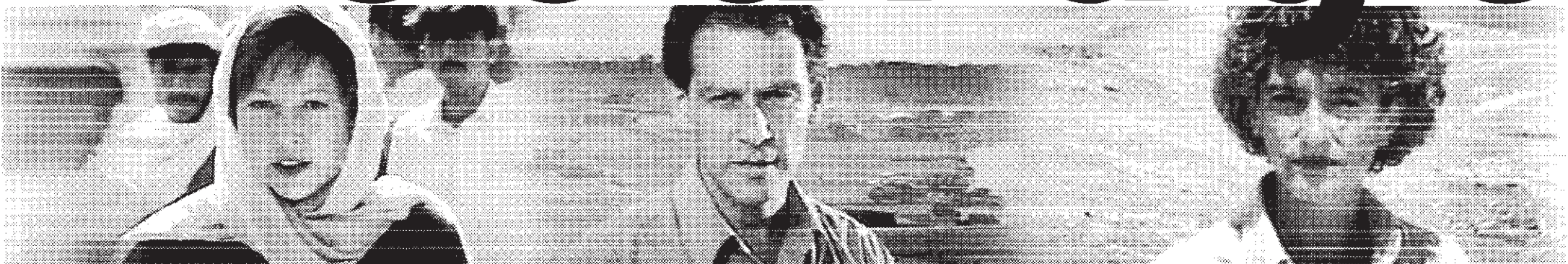
La Presse

01905

30/001/99

Une affaire de

courage



Céline Galipeau • PAKISTAN

Michel Cormier • AFGHANISTAN

Joyce Napier • ISRAËL

Des correspondants à l'étranger en terrains souvent hostiles, des journalistes plongés dans des sujets ou des situations complexes... Il y a une dose de courage dans chaque édition du Téléjournal / Le Point, pour que vous compreniez mieux la journée qui s'achève.

Le Téléjournal/Le Point

avec Stéphan Bureau et son équipe
en semaine 21h à RDI
et 22h à Radio-Canada
radio-canada.ca/nouvelles

Réalisation/coordination : Germain Thibault



ICI Radio-Canada



2996963

Le 11 septembre vu par sept télévisions



SUR LE WEB AUJOURD'HUI

AMATEURS DE jazz, bonsoir ! Le site de Windows Media (music.windowsmedia.msn.com) offre aux internautes la possibilité d'avoir un avant-goût du tout nouvel album de la pianiste et chanteuse canadienne Diana Krall. Le site présente l'album *The Look of Love* avec une entrevue de l'artiste et offre en prime la chanson titre en téléchargement gratuit. Si vous avez le coup de foudre, va sans dire que vous pouvez acheter le disque en ligne.

■ ■ ■

RESTONS DANS l'univers de jazz avec une session de clavardage ce midi au site de la Cyberpresse (www.cyberpresse.ca) avec le groupe Iks. Au fait, si vous avez manqué un rendez-vous de la Cyberpresse, comme cette rencontre avec l'auteure Marie Laberge hier, tout n'est pas perdu. En retournant à la section clavardage du site, vous trouverez toutes les rencontres disponible pour relecture.

■ ■ ■

COMME LA PLUPART des gens, vous avez encore bien en mémoire les images du 11 septembre. Le site américain *Television Archives* (www.televisionarchive.org) a décidé de présenter en ligne la couverture médiatique de cet événement vu par diverses télé-

visions dans le monde. Évidemment, vous aurez droit aux images de la télé américaine, mais aussi canadienne, britannique, japonaise, mexicaine, chinoise et russe. Des images qu'on a beaucoup (trop ?) vues certes, mais qu'il est intéressant de revoir dans un autre contexte. Bref, un site à recommander, particulièrement pour les gens qui aiment se pencher sur le travail des journalistes et qui s'intéressent à l'information en général.

■ ■ ■

EN AVEZ-VOUS assez des adresses de sites Web qui font quatre pieds de long ? Si c'est le cas, voici un petit site à garder en tête, et surtout dans vos signets. La prochaine fois que vous voudrez envoyer un hyperlien ou une adresse de site web à un ami, passez

d'abord au site *Make a shorter link* (www.makeashorterlink.com), où on vous expliquera comment passer d'une adresse de 15, 30, 50 caractères à seulement quelques chiffres. Par exemple, si je désire vous référer à ma chronique d'hier dans les pages du site de la Cyberpresse, je devrais vous indiquer l'adresse suivante : www.cyberpresse.ca/reseau/internet/0110/int-101100029729.html. Une fois passée dans la moulinette du site de redirection, cela devient tout simplement : makeashorterlink.com/?Z6B900B1. C'est déjà mieux ! Le seul problème est que, à l'occasion, le fureteur de Netscape semble avoir de la difficulté avec ce service de direction.

Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale

Une affaire de

Volonté



Stéphan Bureau

Julie Miville-Dechéne

Pierre Tourangeau

Court reportage ou série de plusieurs, rencontres avec des spécialistes, dossiers d'enquête... Dans chaque édition du Téléjournal / Le Point, il y a une volonté ferme de toujours mieux comprendre l'actualité, pour mieux vous la présenter.

Le Téléjournal/Le Point

avec Stéphan Bureau et son équipe
en semaine 21h à RDI
et 22h à Radio-Canada
radio-canada.ca/nouvelles

Réalisation-coordination : Germain Thibault



ICI Radio-Canada



2996664

FIGURES

BLOCS

SOPHIE GIRONNAY
collaboration spéciale

Le kevlar qui tue et le cirque à l'honneur

C'ÉTAIT À prévoir, la construction de cirques devient, avec le cirque lui-même, une spécialité québécoise qu'on aime à connaître à l'étranger. À Bruxelles, l'important centre d'expositions le CIVA (Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage) organisait, ces jours-ci, un colloque sur L'architecture du cirque auquel Scéno Plus et Lapointe, Magne étaient invités à participer. Une exposition présente, tout ce mois, le projet lauréat du concours d'architecture pour l'École du cirque remporté par Lapointe, Magne qui sera construit dans Rosemont. Lors de sa tenue, au printemps, ce concours soulevait les passions et donnait naissance à six projets finalistes d'une qualité exceptionnelle. Dont l'un des plus beaux, justement, celui d'ABCP. Forte, audacieuse et enjouée avec ses deux volumes distincts, l'un arrondi et l'autre carré, l'École de cirque d'ABCP recouvrait sa rue centrale d'une sorte de chapiteau de kevlar. «C'est ce qui nous a tués, disent les architectes. Nous avons été victimes du syndrome de Taillibert.» Encore dernièrement, Taillibert jurait à nouveau à la une être capable de couvrir son stade avec de la toile de kevlar, comme dans ses plans originaux. «Taillibert a raison, dit ABCP, le kevlar sous la neige, ça se fait très bien! Il y a des arenas, en kevlar, au pôle Nord. Mais le jury n'a pas voulu le croire!»

■ ■ ■

La mocheté de la semaine

DIRE QUE j'ai eu peur, pendant 30 secondes, de ne pas trouver de mocheté, cette semaine, femme de peu de foi que j'étais. Je m'entends encore dire à ma boss: «Je n'ai pas eu le temps de me promener. Si je veux respecter ton heure de tombée, il ne me reste plus qu'à la dénicher sur le chemin de la rédaction, entre Lionel-Groulx et Place-d'Armes.» Sitôt dit, sitôt fait, bingo! Je l'ai tellement en plein visage tout le temps, elle est si énorme, si éphémère que je l'aurais peut-être manquée... sans les journaux de ce matin (vendredi 26) qui m'annoncent que l'École de technologie supérieure réclame du gouvernement 45 millions de plus pour construire un pavillon en face du sien, sur l'ex-terrain des Expos. Au secours, mais arrêtez-les! L'École de technologie supérieure était jadis la brasserie O'Keefe, un beau bâtiment des années 1950, qui avait du style et du chien dans son genre particulier. Ceux qui se sont chargés de sa rénovation pour en faire l'ETS actuelle ont manifesté du génie dans l'art de «mopper» un édifice. Tartina de crépi gris, parements de verre absurdes, cachemises minables: tout un arsenal fut déployé. Si c'est avec ce mauvais goût-là que la direction de l'UQAM compte s'étendre au nord de la rue Notre-Dame... il n'y a plus qu'à abandonner tout espoir de former la jeunesse et d'éduquer mieux son regard!

■ ■ ■

Jean Nouvel: «On ne peut arrêter de construire des tours» à cause des attentats

TOKYO — «On ne peut pas s'arrêter de construire des tours à cause d'actes de guerre. Ce serait accorder au terrorisme un pouvoir insupportable sur le plan éthique», déclarait la semaine dernière à l'AFP l'architecte français Jean Nouvel, à propos des attentats du 11 septembre aux États-Unis.

Jean Nouvel, célèbre pour la réalisation de l'Institut du monde arabe à Paris et l'Opéra de Lyon, a estimé lors d'un entretien à Tokyo qu'il y avait «beaucoup de bêtises dites sur le lien entre les attentats et l'architecture».

M. Nouvel était au Japon notamment pour la remise du «Praemium Imperiale», prix décerné par la Fondation japonaise pour les arts (patronnée par la famille impériale) qui se veut l'équivalent d'un Nobel des arts et est doté de 15 millions de yens (environ 170 000 \$) par lauréat. Mis à part M. Nouvel, les heureux vainqueurs étaient cette année le Coréen Lee Ufan en catégorie peinture, la Française d'origine hongroise Marta Pan en sculpture, le saxophoniste américain Ornette Coleman en musique et l'écrivain américain Arthur Miller pour le théâtre/cinéma.

«Contrairement à ce que j'ai lu ici ou là, les attentats ne vont pas changer radicalement notre façon de faire la ville. De toute façon, le terrorisme peut prendre d'autres formes, biologiques, bactériologiques», a estimé Jean Nouvel.

L'architecte a cependant jugé possibles «des réglementations particulières pour des immeubles symboliques par leur échelle et leur place dans la ville comme les deux tours du WTC qui étaient à la fois les plus hautes de New York et le symbole du quartier financier».

«Si l'on crée des «hypersymboles», on pourrait prévoir des normes de construction très strictes empêchant qu'un avion puisse pénétrer très profondément dans une tour», a-t-il estimé. Il a souligné que les deux immeubles du WTC se sont effondrés surtout en raison des incendies déclenchés et de la chaleur.

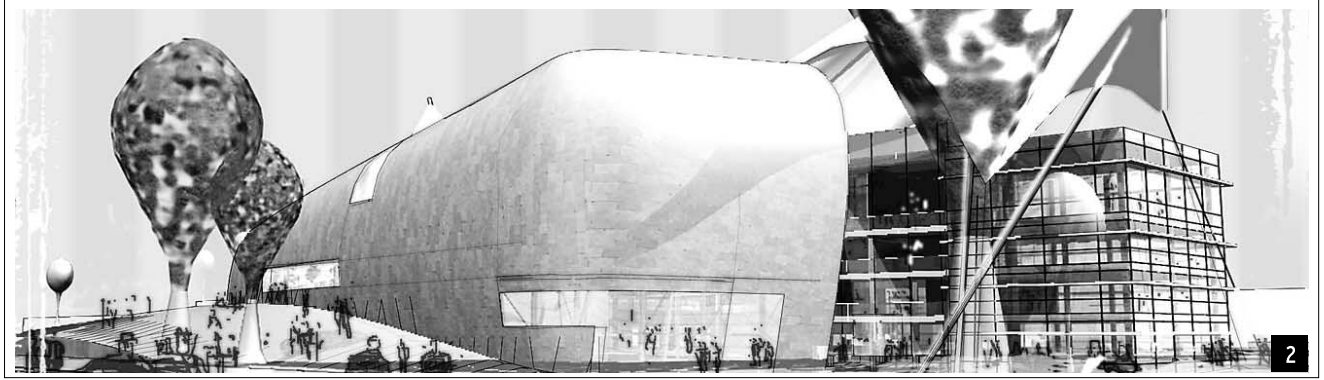
«Mais on ne peut pas arrêter de construire des immeubles très hauts. Il y a tellement de tours-symboles dans le monde. Je ne vois pas pourquoi cela devrait changer», a-t-il lancé, en estimant que «ce serait indigne pour l'architecture qui doit continuer à marquer la ville.»

A la place du WTC, il suggère de bâtir «un témoignage fort du début du 21^e siècle». «Il ne faut pas reconstruire à l'identique, ni adopter un profil bas, ce qui n'empêche pas de créer aussi un mémorial pour les victimes et leurs familles», selon lui.

L'un des gros chantiers actuels de cet architecte, connu pour ses travaux sur la matière et la lumière, est le siège de l'agence de publicité nipponne Dentsu, un immeuble de verre haut d'environ 200 mètres et long de 140 mètres, qui sera terminé dans un an dans le quartier de Shiodome, à Tokyo.

Françoise Kadri
Agence France-Presse

ABCP, architectes sans frontières



Ils étaient prophètes en leur pays, dans la région de Saint-Hyacinthe. Voilà qu'ils se font pèlerins de Jakarta à Port-au-Prince... et de Montréal à Québec.



SOPHIE GIRONNAY
collaboration spéciale

«**Q**uand tu communique de coeur à coeur, il n'y en a pas, de barrières culturelles!» jure Guy Courchesne, l'oeil brillant. «Oh, bien sûr, à Rome, fais comme les Romains. En pays arabe, toute réunion d'affaires commence par le thé. Si tu n'en bois pas, tu crées un malaise... Mais ces détails-là sont vite remplacés par les véritables rapports humains.» Guy Courchesne a trouvé sa voie: globe-trotter architectural. Au sein de sa firme ABCP, son rôle est d'ouvrir des marchés quand ses collègues, à sa suite, débarquent avec plans et maquettes. Et rien ne l'empêche de planer, pas même la conjoncture actuelle: «Les avions sont vides? C'est super confortable.»

La semaine dernière, l'architecte arrivait tout juste de Amman, en Jordanie, et de Ankara, en Turquie. Le mois d'avant, c'était Jakarta, capitale de l'Indonésie. «Le plus grand pays musulman au monde avec 250 millions d'habitants, certes, mais où les gens sont très doux, et l'ambiance très détendue. Les Canadiens y sont appréciés parce qu'ils sont les seuls à ne pas avoir décampé après le crash de 1998.»

La firme d'architectes ABCP (pour Allaire, Bergeron, Courchesne, Perras) possède un bureau là-bas: grâce à une machine d'invention québécoise qui fabrique des blocs en série, ABCP a déjà construit un quartier de 200 maisons. En

consortium avec les designers d'intérieur montréalais Moureaux & Hauspy, ABCP vient d'aménager les bureaux de l'ambassade canadienne, dans une tour de Jakarta. La firme compte bien, désormais, faire oeuvre d'architecte à part entière en Asie. Elle conclut une entente pour la conception d'un hôpital de 600 lits à Bandung, et d'un hôpital universitaire à Sumatra. Et sans oublier Haïti, où ABCP est en train de construire l'ambassade du Canada, l'un de ses très jolis projets! «Encore un peu et on va l'ouvrir, notre bureau à Québec, le plus difficile», ajoutent-ils à moitié en blague.

On peut dire qu'ils ont fait du chemin, au sens propre comme au figuré, les trois copains d'université que sont Sylvain Allaire, Alain Bergeron et Guy Courchesne. La première fois que j'ai poussé leur porte, c'était en 1994 à Saint-Hyacinthe, où la firme était implantée et où elle conserve ses bases.

ABCP était le modèle même de la firme «en région», selon la noble tradition des années 40 et 50. Tout en prospérant dans leur ville, Allaire, Bergeron et Courchesne (alors associés à Sandy Henderson) avaient assez de fougue pour développer une architecture innovatrice, chaque fois personnelle et distincte... sans trop se soucier du «qu'en-publiera-t-on». Ils formaient un cas d'exception. L'idéal portait leur travail et Saint-Hyacinthe leur doit de beaux projets en quantité surprenante: quartiers, place, église, centre d'hébergement, école des métiers textiles... Et cette fameuse École professionnelle, récemment augmentée d'une aile et couronnée, en juin dernier, du prix Business Week/Architectural Record: «Ce prix-là me touche particulièrement, confie Alain Bergeron, parce qu'il récompense les projets qui ont su le mieux répondre aux besoins du client. Or c'est exactement notre but. Plus on avance, et moins on a le goût de piler sur les demandes des autres pour notre gloriole personnelle. C'est servir, qu'on veut, pas utiliser.»

Ces beaux discours cacheraient-ils un essoufflement de créativité? C'est ce que j'ai craint, l'autre jour, alors même que je découvrais la chic succursale d'ABCP, sur les rives du canal de Lachine. Depuis huit ans, ABCP taille la route par quatre voies de large. Le trio fondateur s'est associé au Montréalais Serge Perras (le P dans «ABCP») et pas mal de contrats juteux et

de consortiums lucratifs leur ont permis de s'agrandir, surtout dans le domaine de la santé. Pour le futur CHUM, notamment, ils conçoivent le programme architectural «qui n'est pas le projet en lui-même mais un peu le code génétique à partir duquel les concepteurs des divers pavillons seront tenus de travailler». ABCP vend-elle son âme?, ai-je alors pensé. Où se trouve la fougue de ceux que je surnomme «les trois mousquetaires maskoutains»? «On a perdu quelques illusions... mais on en a contracté d'autres!» rigolent-ils.

Simple glissement de priorités. Comme en témoigne leur design pour l'ambassade haïtienne, et aussi la maquette conçue dans le cadre du concours de l'École du cirque, ABCP n'a rien perdu de son furieux talent créateur. Sauf que... la planète est si vaste. Et se rendre utile partout, colporter sa science et son expertise est leur nouveau rêve. «Quand tu arrives dans une autre culture, tu n'as pas d'autre choix que d'écouter à fond, pour connaître les besoins des gens. Tu repars de zéro, tu aigüises ton oreille, et c'est un réflexe que tu rapportes chez toi.»

Pour un hôpital à Bandung, disons, nul besoin de vastes salles d'attente, car les opérés repartent aussitôt et les familles les prennent en charge. «En Turquie, j'ai montré aux gens les images des centres d'hébergement que notre bureau a réalisés, mais ils n'en voient pas les innovations. Ils me demandent ce qui ne tourne pas rond dans notre société, pour qu'on ait besoin de tels édifices et se débarrasser de nos vieux!» À l'inverse, c'est avec tristesse que j'écoute ABCP me parler du dortoir que la firme va bâtir, pour les ouvriers de Jakarta. Venus de leur village lointain gagner leur pain à l'usine, les hommes s'y entassent toute la semaine et retrouvent leur femme le samedi. Cette version urbaine de nos camps de bûcherons semble aller de soi en Asie, mais déprimerait les Occidentaux.

Comme quoi la nature humaine est universelle, mais le coeur des villes, beaucoup moins. Guy Courchesne ajoutera sûrement: «Et c'est ça qui est merveilleux!»

• Dossiers de presse, communiqués, suggestions de «mocheté de la semaine» et autres commentaires sont les bienvenus à actuel@lapresse.ca ou dans notre boîte vocale: (514) 350-4923.

1. Design de l'ambassade du Canada à Haïti. Projet actuellement en cours.
- 2 et 4. Maquette conçue dans le cadre du concours de l'École du cirque.
3. Aire d'attente, ambassade du Canada à Jakarta, Indonésie. Projet en cours.



La définition de famille remise en question

Les survivants des victimes du 11 septembre issus de couples gays ont-ils droit à une compensation?

d'après USA Today

LES ATTAQUES terroristes du 11 septembre ont obligé les Américains à se pencher de nouveau sur les définitions de « parenté » et de « famille ».

Déjà des organismes charitables bien en vue, telle la Croix-Rouge, donnent une interprétation libérale aux définitions, de façon à inclure les gays, lesbiennes et leurs enfants parmi les survivants.

Mais que fera le nouveau fonds fédéral créé pour compenser les survivants des victimes? Certains experts en politiques sociales affirment que le Congrès et les tribunaux devraient modifier les règles sur le mariage et l'adoption pour reconnaître les conjoints de fait et les parents gays.

« C'est une tragédie qui change tout. Quelque chose en moi se révolte à l'idée de dire: « Vous êtes en deuil, vous êtes dévasté, mais vous n'êtes pas admissible à nos programmes d'aide », déclare Jean Bethke Elsthain, professeure d'éthique à faculté de théologie de l'Université de Chicago. Pécher par inclusion et par générosité se rapproche davantage de la compréhension chrétienne de la personne

humaine qu'une approche étroite et légaliste », dit-elle.

Tom Demetrio, avocat chevronné en litiges aériens, n'est pas d'accord. « Le terrorisme n'a pas pour effet de réécrire les règles », dit-il.

Selon lui, le procureur général n'a pas de marge de manoeuvre sémiotique alors que le ministère de la Justice prépare les règles et procédures d'un fonds fédéral spécial de compensation qui pourrait dépasser les 15 milliards. La réglementation doit être annoncée d'ici le 22 décembre.

Le fonds, créé à l'origine pour dépanner les sociétés aériennes, servira aussi comme solution de rechange aux poursuites civiles pour « la parenté » des personnes tuées ou blessées lors des attentats terroristes.

Toutefois, sans certificat de mariage, sans attestations de naissance ou documents d'adoption coparentale, les conjoints et parents gays n'ont à leur disposition « aucun mécanisme pour établir une relation légale » et, par conséquent, pour « être compensés pour leurs pertes énormes », note Jennifer Middleton, avocate du Lambda Legal Defense and Education Fund.

À moins qu'un conjoint ou pa-

rent homosexuel ne soit désigné par voie testamentaire, « il n'aura pas de chance », prédit Demetrio. Ce sera comme si « leurs proches avaient été heurtés par un train. Théoriquement, Ashcroft aura carte blanche. Mais je ne crois pas qu'il promulguera une règle qui défiera le droit traditionnel de la responsabilité ».

Jusqu'à maintenant, près d'une douzaine de victimes gays ont été nommées — y compris l'aumônier du Service des incendies de New York, Mychal Judge, tué lors de l'effondrement du World Trade Center; David Charlebois, de Washington, DC, le copilote du vol 77 d'American Airlines qui a heurté le Pentagone; et Mark Bingham, directeur de relations publiques à San Francisco, un passager qui a combattu les pirates à bord du vol 93, celui qui s'est écrasé en Pennsylvanie. Les porte-parole de groupes gays et les médias s'attendent à ce que le nombre de victimes homosexuelles augmente considérablement.

Les associations de gays conseillent à leurs survivants de s'adresser à des organisations qui définissent la famille de manière plus large, comme la Croix-Rouge.

Des conservateurs tels que le

pasteur Louis Sheldon, président de la Traditional Values Coalition, affirment que si le gouvernement fédéral s'inspire des oeuvres caritatives et met les relations homosexuelles sur le même pied que le mariage hétérosexuel traditionnel, les groupes gays chercheront à « redéfinir ce qu'est le mariage, comment le mariage fonctionne et qui peut se marier ».

« Un incident comme celui-ci démontre clairement l'importance de traiter équitablement tous les survivants en deuil. Je ne peux imaginer que le public américain se satisfasse de moins », dit Middleton. « Même si le Congrès essayait d'être juste envers tous les survivants, dans des États qui n'ont pas le mariage civil ou un registre d'État des unions de fait ou des adoptions coparentales, il sera très difficile d'être pleinement inclusif. »

Selon d'autres experts en droit, espérer davantage serait rêver en couleurs. « La société est devenue plus inclusive, en reconnaissant les survivants d'unions gays, mais la communauté juridique n'a pas encore accepté cette proposition », affirme Franklin Bass, président de l'Association du Barreau de l'État de New York.

Il s'attend à une interprétation stricte de la loi en matière de compensation. « Vous pouvez nommer n'importe qui dans votre testament, mais si vous laissez tout à votre amant gay, cette disposition peut être contestée et annulée par les tribunaux, selon les statuts en vigueur dans votre État », ajoute Bass.

Leo Boyle, président de l'Association of Trial Lawyers of America, qui a incité le gouvernement fédéral à inclure les familles des victimes dans le fonds de compensation, croit lui aussi que l'État s'en tiendra à la jurisprudence existante en matière de définition de la famille.

« Il devra y avoir des modifications législatives, État par État et sur le plan national », conclut Joe Grabarz, sous-directeur exécutif d'Empire State Pride Agenda, une des plus importantes organisations gays aux États-Unis. « Ce qu'un couple hétérosexuel tient pour acquis est nié couramment aux familles gays et lesbiennes, et les événements du 11 septembre démontreront que cela est irrationnel. La plupart des gens, même ceux qui n'y ont jamais pensé auparavant, se sentiront liés sur le plan émotif. »



attendez l'inattendu centre-ville de montréal

rayons pour enfant seulement, durant 3 jours seulement

Du mardi 30 octobre au jeudi 1^{er} novembre
seulement @ à la Baie centre-ville de Montréal, 5^e étage

mode enfantine à prix inattendus

- 30 % de rabais vêtements d'extérieur pour enfant
- 25 % de rabais grand choix d'articles mode pour enfant
- 25 % de rabais TOUTES les bottes d'hiver
- 25 % de rabais TOUS les vêtements Tommy Hilfiger pour enfant
- 25 % de rabais TOUTES les chaussures Tommy Hilfiger pour enfant
- 30 % de rabais TOUS les accessoires mode d'hiver pour enfant, incluant chapeaux et écharpes

- 30 % de rabais TOUTE la mode Hollywood et Guess pour fille, tailles 7 à 16
- 30 % de rabais TOUTE la mode Bugle Boy, tailles 8 à 16

jouets à prix inattendus

- 20 % de rabais TOUT VTech, Fisher-Price préscolaire, Crayola et Lego
- 10 \$ de rabais Garage Action City, 14,99 \$ Ord. 24,99 \$ Poupées Diva Starz, 44,99 \$ Ord. 54,99 \$
- 15 \$ de rabais Peluche Viens ici Blue, 39,99 \$ Ord. 54,99 \$
- Chien à oreilles tombantes, en peluche, 24,99 \$ Ord. 29,99 \$
- Ourson en peluche, 30 cm, 14,99 \$ Ord. 19,99 \$
- 10 \$ de rabais Guitare rock Fisher-Price, 39,99 \$ Ord. 49,99 \$
- Garage ou maison Home Sweet Home Little People de Fisher-Price, 39,99 \$ Ord. 54,99 \$
- Barbie ou Ken Casse-Noisette, 27,99 \$ Ord. 34,99 \$
- Barbie Rock'n Roll et ses amies, 21,99 \$ Ord. 29,99 \$
- Barbie et son joli chat, Buanderie rigolote ou C'est l'heure du dodo, 24,99 \$ Ord. 29,99 \$
- Bras robotisé à piles, 19,99 \$ Ord. 24,99 \$

articles de la nursery à prix inattendus

- 15 % de rabais TOUTES les poussettes
- 10 % de rabais TOUS les meubles et accessoires de la nursery

la Baie

J'aime, j'achète!

Le bon choix

ANDRÉ TRUDELLE
LE BRIDGE

atrudelle@lapresse.ca

C'est plus un problème d'enchères que de jeu de la main suivante survenue dans un match par équipes de quatre. Vous êtes en Nord-Sud. Ouest ouvre à 1 Pi. À quel contrat aboutissez-vous ?

Donneur: Ouest			
Vulnérabilité: Est-Ouest			
NORD			
♠ A 9 3			
♥ A R 10 5 4			
♦ 6			
♣ A V 10 8			
QUEST		EST	
♠ R D 10 7 4		♥ V 5 2	
♦ V 8 3		♦ 6	
♥ R D 7 4		♦ A V 10 9 5 2	
♣ 2		♣ 7 6 4	
SUD			
♠ 8 6			
♥ D 9 7 2			
♦ 8 3			
♣ R D 9 5 3			
Les enchères:			
QUEST	NORD	EST	SUD
1 Pi	2 Co	2 Pi	3 Tr
3 Pi	3 Pi	3 Tr	4 Co
6 Tr	6 Tr	tous passent	
Entame: Roi de Pi			

Infographie La Presse

Le camp Nord-Sud détient 24 points d'honneurs et Ouest a promis une main d'ouverture. Dans la séquence qui précède le 3 Tr de Sud est forçant. L'enchère de 3 Pi par Nord promet le premier contrôle et Sud donne le fit à Co. Mais Nord, croyant que le cinquième Co permettra l'élimination d'une perdante opte pour le petit chelem à Tr : le bon choix.

Ouest entame du Roi de Pi, la tâche du déclarant est simple. Il cueille les atouts, jette un Pi perdant sur le cinquième Co du mort et concède un K. Quel plaisir de constater qu'à l'autre table, les adversaires se sont arrêtés à 4 Co, faisant cinq.

Diabétiques de type 2 recherchés

Vous pourriez peut-être, participer à un projet de recherche sur l'effet d'un nouveau médicament dans le traitement du diabète de type 2.

Pour être admissible à l'étude, il faut satisfaire aux critères suivants :

- être âgé(e) de 30 à 75 ans
- avoir reçu le diagnostic de diabète de type 2 dans les trois dernières années
- ne prendre aucun médicament
- avoir suivi un traitement comportant diète et exercice seulement



Pour de plus amples renseignements sur la participation à cette étude, téléphonez directement à Sylvie :

450-688-4340